



**Rapport d'activités du  
Conseil Communal des Jeunes Liégeois (CCJL)**

**Deuxième mandat : 2010-2012**



Une initiative de Monsieur Fouad Chamas, Echevin  
de la Jeunesse et des Sports

avec le soutien du Service Jeunesse de la Ville de  
Liège – Secteur Adolescence

## INTRODUCTION

### **Le Conseil Communal des Jeunes Liégeois (CCJL)**

Conformément aux objectifs repris dans le projet de Ville, le secteur a conçu et mis en œuvre le deuxième mandat du Conseil Communal des Jeunes Liégeois (2010-2012).

L'installation officielle a eu lieu le 29 novembre 2010 à l'Hôtel de Ville.

Les 22 jeunes ayant posé leur candidature ont été désignés comme membres du deuxième Conseil de Jeunes à Liège. Le Conseil Communal des Jeunes Liégeois est composé de 12 filles et 10 garçons, âgés entre 16 et 18 ans.

Ils ont établi leur programme de travail en y intégrant des thématiques telles que la promotion des jeunes talents liégeois, l'éducation citoyenne des jeunes, ... ainsi que des réflexions plus générales, telles que : l'inter culturalité, la liberté d'expression, la démocratie, la discrimination, la sexualité, la mixité.

## **Organisation de l'évènement « DiscOver » :**

Le 15 octobre 2011 au Tipi, de jeunes talents liégeois ont eu la chance de se faire connaître du public grâce à l'évènement mis en place par les jeunes conseillers.

Sept groupes de Rap, rock, pop, se sont succédés sur la scène. Un dessinateur et une photographe ont présenté leurs œuvres dans le cadre d'une exposition.

Grâce à cette soirée, des artistes ont eu la chance de monter pour la première fois sur scène ou d'exposer et de se faire remarquer par des professionnels du milieu.

Les jeunes conseillers se sont vite rendu compte de la quantité de travail nécessaire à la préparation et l'organisation d'un évènement. Ils se sont donc répartis – en fonction de leurs centres d'intérêt et leurs compétences – en plusieurs sous-groupes de travail. Cette méthode a permis un travail en parallèle sur plusieurs fronts (relations avec les groupes, les exposants, la communication, ...).

Le travail des sous-groupes était ensuite présenté et discuté en réunion générale.

Les conseillers ont présenté leur projet au responsable de la salle « le Tipi » qui, sensible à leurs arguments, a accepté d'accueillir la soirée gratuitement.

De même, ils ont obtenu le parrainage des Party Harders qui sont venus gratuitement mettre l'ambiance à DiscOver.

Le jour de l'évènement, tous les conseillers se sont inscrits aux différents postes de la grille des tâches (accueil des artistes, contrôle des bracelets, accueil et surveillance de l'exposition, présentation des groupes, mise en évidence du rôle du CCJL, ...).

La soirée a été lancée par le discours de Monsieur l'Echevin, Fouad Chamas.

Pour le buffet des artistes, ils ont choisi de faire appel aux services du Mad Café afin de proposer une nourriture de qualité tout en soutenant le projet d'une Entreprise de Formation par le Travail (EFT).

Un mur d'expression était disposé à l'entrée du Tipi de manière à recueillir les témoignages et impressions du public présent à cette soirée.

Les conseillers étant soucieux de donner une dimension préventive à cet évènement, des préservatifs et de la documentation étaient disponibles gratuitement.

En conclusion, les conseillers ont donc abordé tous les aspects de l'organisation d'un évènement. Ils ont également pu éprouver les difficultés à mettre un tel projet en place.

Au terme de ce beau projet, ils ont été récompensés de leurs efforts par les retours positifs du public, des artistes invités et les nombreuses demandes d'une deuxième édition.

Plus de 250 personnes ont participé à cet évènement et ont plébiscité ce type d'organisation, l'ambiance conviviale, l'accès gratuit, la rencontre entre le public et les artistes.

Ainsi, ils souhaiteraient que les jeunes artistes puissent bénéficier d'un soutien de leur ville pour accéder à leur première scène ou lieu d'exposition.

## **Intégration d'un cours de philosophie en plus des cours de religions et de morale :**

Les conseillers ont constaté que, à l'inverse de plusieurs pays d'Europe, la Fédération Wallonie-Bruxelles ne proposait pas de cours de philosophie. Ils aimeraient que ce cours soit ajouté aux cours à option des 4<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années de l'enseignement secondaire.

Afin de s'informer au mieux sur le sujet, ils ont rencontré un professeur et plusieurs élèves du Lycée Léonie de Waha très concernés par cette question.

Un cours de philosophie en option a été mis en place par des acteurs extérieurs et est actuellement testé dans une école.

Véronique Dortu est professeur au lycée Léonie de Waha et fortement impliquée dans le projet d'intégration d'un cours de philosophie dans le secondaire supérieur. Elle a rencontré les jeunes conseillers afin de leur exposer les bases de la philosophie et les raisons qui la poussent à défendre ce projet.

Les conseillers ont été interpellés par cette thématique. Ils en ont discuté autour d'eux et dans leurs écoles respectives.

Plusieurs conclusions se sont imposées à eux :

La philosophie donne une vision plus large de notre société multiculturelle. Elle met l'accent sur la citoyenneté active et responsable, sur la connaissance de soi et des autres.

Pourtant, certains se sont heurtés au désaccord de jeunes, de parents et d'adultes ou de certains professeurs. D'autres ont pu constater que des enseignants intégraient naturellement la philosophie dans leur matière.

La philosophie est encore victime de nombreuses idées reçues, d'où l'importance que ce type de projet reçoive le soutien du monde politique.

Ainsi, les jeunes conseillers proposent que, avec le soutien logistique et pécuniaire du monde politique, des explications soient données par un professeur de philosophie dans toutes les écoles, réseaux confondus.

Les conseillers ont pu lire dans la presse que des propositions allant dans ce sens étaient relayées jusqu'à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ils s'en réjouissent ... tout en espérant que la démarche sera poussée un cran plus loin et aboutira positivement.

En effet, ils estiment d'une part, que l'objectif d'un cours de philosophie est de rassembler les jeunes autour d'une réflexion commune sur le monde qui les entoure, et d'autre part, que les religions et les cultures ne sont pas faites pour cloisonner ou stigmatiser.

Par ailleurs, ils sont conscients des difficultés techniques de la mise en place de

cette nouvelle matière et de la peur de certains professeurs face à ces changements (perte d'emploi, alourdissement des matières, des grilles horaires, ...).

Le monde a évolué depuis que la Constitution a permis l'intégration des cours de religion et de morale dans nos écoles. On peut aujourd'hui se demander s'ils y ont encore leur place, tout au moins dans leur forme actuelle et dans un monde qui évolue de plus en plus dans l'échange interculturel.

Un cours de philosophie ou d'histoire des religions, en option, n'aurait pas pour but de remplacer les cours de religions ou de morale, mais bien d'approfondir la complémentarité qui existe entre les croyances personnelles et une vision pertinente de la société.

L'intégration de la philosophie dans les grilles horaire doit donc être pensée de manière à ne pas diviser les élèves. Elle ne doit pas être éparpillée dans différents cours, mais à terme être envisagée comme un cours commun, basé sur la neutralité et le respect, donné dans toutes les écoles, par un professeur formé à cet effet et qui met tous les jeunes sur le même pied d'égalité.

## **Sensibilisation des jeunes à la citoyenneté ouverte et responsable :**

Les conseillers ont souhaité développer une réflexion sur les attitudes citoyennes des jeunes de leur âge par le biais, notamment, de la philosophie et de la sensibilisation des jeunes à la politique.

Ce souhait émane du constat que beaucoup de jeunes ne connaissent pas le fonctionnement politique de la Belgique.

A cet effet, deux week-ends de travail sur cette thématique ont été programmés en janvier et août 2012. Les conseillers ont ainsi pu se documenter sur le sujet, étendre leurs réflexions et préparer la rencontre avec les conseillers adultes lors de la clôture de leur mandat.

Ils ont également réalisé une vidéo de sensibilisation des jeunes à l'importance de voter, avec la complicité du vidéaste Mohamed Hamra.

La réflexion a été poussée plus loin, vers une attitude citoyenne active et responsable des jeunes, notamment en ce qui concerne une connaissance du paysage politique qui les entoure, du système démocratique, de leurs droits et leurs devoirs.

Le devoir de voter est souvent considérée par les jeunes comme une obligation, voire une pénitence, en oubliant que c'est également un droit fondamental dans notre société moderne.

Les conseillers se sont vite rendu compte que s'il existe beaucoup de moyens pour expliquer le système politique belge, il est très difficile de trouver « comment » intéresser les jeunes à la politique.

Une des pistes envisagée serait d'utiliser les nouveaux moyens de communication dont les jeunes sont friands (Facebook, par exemple). Les politiciens ont d'ailleurs bien compris que les réseaux sociaux constituent un extraordinaire outil de communication vers les jeunes. C'est également un média qui favoriserait une démocratie ouverte où les jeunes pourraient échanger leurs idées et interrogations avec le monde politique.

Les conseillers, en tant que jeunes, sont bien conscients qu'ils ne peuvent résoudre seuls cette problématique.

Ici encore, la réflexion du rôle de l'école à l'éducation citoyenne des jeunes s'est imposée aux conseillers et rejoint (ou continue) la thématique sur les cours de philosophie qu'ils ont précédemment abordée.

En conclusion, les conseillers estiment que la réponse à la question « comment conscientiser les jeunes à l'importance de voter ? » doit commencer par une explication du « pourquoi » voter (éviter l'abstentionnisme, quel geste pose-t-on quand on vote blanc ?, quelles conséquences ?, pourquoi le vote est obligatoire en Belgique, ...), pour ensuite intégrer au fur et à mesure l'histoire politique et

parlementaire belge, les différents niveaux de pouvoirs, les différents partis politiques, ... De nombreux outils d'information existent déjà, il ne reste plus qu'à les utiliser.

### **Téléconférence Liège-Volgograd :**

Le 9 septembre 2011, les jeunes conseillers ont eu la chance de participer à une téléconférence avec Volgograd, ville jumelée avec Liège depuis 1959. L'objectif était de renforcer les liens entre les deux villes par le biais d'une thématique commune : « La tolérance vue par les jeunes ».

Entourés de hauts fonctionnaires responsables de la Jeunesse et de certaines figures politiques en charge de la Jeunesse, les deux conseils ont présenté leur ville et leur travail. Le powerpoint était une manière attractive et légère pour les jeunes de découvrir la ville de chacun et l'implication de ses citoyens en matière de tolérance.

Enfin, un espace de discussion et de questions/réponses a permis, grâce au travail des traducteurs, un échange dynamique entre les jeunes des deux conseils.

Réaliser une présentation de leur Ville, de leur conseil, d'une thématique commune en lien avec les jeunes d'une ville très éloignée géographiquement est un challenge intéressant. Ce projet leur a permis d'échanger des informations sur leur Ville respective, le fonctionnement de leur Conseil, de leurs intérêts et de leurs actions.

Les jeunes du CCJL étaient enchantés de cette expérience. Une partie de la vidéo conférence a été diffusée lors du journal télévisé de Volgograd.

Cependant, ils considèrent également qu'une vision à moyen ou long terme apporterait du fond à ce type de projet et souhaiteraient proposer d'instaurer une régularité dans ces échanges, voire de raviver d'autres jumelages.

Mais les Conseillers – qui ont rapidement constaté que les Jeunes de Volgograd disposaient d'une infrastructure tout autre que la nôtre – sont évidemment conscients que cela nécessite un investissement dans une logistique adaptée à la vidéoconférence.

Ce type d'échange est une expérience riche car il amène une remise en question, une confrontation des réalités culturelles et sociales de chacun.

## **Rencontre du Service Jeunesse de Pepinster pour avoir des idées pour le lancement de leur nouveau conseil des jeunes.**

Le 21 janvier 2011, les conseillers ont été invités par le Service Jeunesse de Pepinster à une soirée de réflexion sur les conseils de jeunes, leur rôle et pourquoi en mettre un en place.

Ils ont été reçus par l'Echevine en charge de la Jeunesse qui a présenté un reportage réalisé sur des échanges internationaux organisés par sa ville. Ils ont ensuite participé à des tables café pour tenter de répondre à ces questions, avec d'autres jeunes de Pepinster et de conseils locaux invités pour l'occasion.

L'objectif de cette soirée était de permettre aux jeunes d'échanger leurs idées et conceptions de ce qu'est un conseil de jeunes et que les réflexions émanant de cette rencontre aboutissent à la création d'un conseil de jeunes à Pepinster.

En faisant la synthèse des idées des jeunes sur les questions débattues, une petite définition a été créée : « Un conseil de jeunes c'est un groupe de jeunes qui échangent, proposent et expriment leurs idées afin d'améliorer le quotidien dans leur commune, qui se rencontrent et réalisent des projets. »

Les jeunes du CCJL ont été ravis de participer à cette soirée, qui était aussi leur première mission en tant que jeunes conseillers.

## **Rencontre des jeunes conseillers municipaux de Lille :**

En 2011, les animateurs du CCJL ont rencontré les animateurs du CLJ (Conseil Lillois de la Jeunesse), ces derniers étant désireux de recréer des liens entre les deux villes jumelées.

Suite à cette rencontre, les jeunes du CCJL ont invité les jeunes du CLJ dans le cadre de l'événement qu'ils ont organisé (« DiscOver », le 15 octobre 2011).

Pendant une après-midi, ils ont ainsi eu l'occasion de faire connaissance, d'échanger sur leurs projets respectifs et de dégager des pistes de collaboration future.

Cette rencontre a permis, entre octobre 2011 et mai 2012, de préparer la rencontre à Lille, où les jeunes conseillers liégeois étaient invités par le Conseil Lillois de la Jeunesse.

## **Echange avec le Conseil Lillois de la Jeunesse les 11, 12 et 13 mai 2012 :**

Les Conseillers ont travaillé à la préparation de l'échange prévu avec les jeunes Conseillers de Lille sur les thèmes, précédemment définis, de la culture et du développement durable. Pour ce faire, ils ont récolté de la documentation, ont pris contact avec des personnes ressources dans le but de fournir des supports visuels pour l'échange.

Les jeunes ont ainsi interviewé un « éco-designer » et un responsable de l'organisation du festival Les Ardentes, avec la complicité du vidéaste Mohamed Hamra. Ils ont également participé à la réalisation de plusieurs power-points donnant un aperçu de ce qui est mis en place à Liège sur la question du respect de l'environnement dans le cadre événementiel (Ville de Liège, associatif, société de tri des déchets, ...) et le récup'art (Model'Toi).

Les Lillois, quant à eux, ont créé une commission de travail spécifique sur l'échange avec la Ville de Liège. Les conseillers ont réalisé un reportage sur différentes initiatives locales en lien avec le sujet.

Au programme de ce week-end : rencontre-débat sur les thématiques définies, visites de lieux en rapport avec le sujet et rencontres d'acteurs locaux, espaces de discussion et d'échanges entre les jeunes des deux conseils.

Le CCJL a été chaleureusement accueilli par les jeunes Lillois, leur animatrice et leurs représentants politiques.

L'échange s'est déroulé dans la salle du cinéma l'Univers qui offrait une infrastructure adéquate. Les villes de Lille et de Liège ont chacune présenté les initiatives locales mises en place.

Les conseillers ont ensuite visité plusieurs lieux culturels et expositions implantés au sein de sites revalorisés (Gare Saint-Sauveur, ...). Ils ont rencontré le Conseil

Municipal des Enfants dans le cadre de l'événement « l'Île aux Enfants ».

Lillois et Liégeois se sont rendus à une soirée qui s'est déroulée au « Bal à Fives ». Cette initiative de la Ville de Lille a permis de rénover un bâtiment situé dans un quartier défavorisé. Elle s'occupe de la gestion technique du bâtiment, de la mise à disposition des infrastructures et de la logistique. Les associations locales, promouvant la culture et/ou le développement durable, s'occupent de la programmation des soirées.

Les conseillers ont été interpellés par l'initiative de « la Tente du Glaneur » qui récupère, les jours de marché, les invendus afin de les redistribuer aux personnes défavorisées. Un grand travail de rencontre, d'écoute et d'accompagnement sous-tend cette action.

Pour clôturer l'échange, une réunion d'évaluation du week-end s'est déroulée le dimanche. Les jeunes Lillois et Liégeois ont ainsi pu partager leurs vues sur le contenu de l'échange et imaginer les initiatives qui pourraient être transposées dans leur ville.

En conclusion, les conseillers se sont rendu compte qu'il existait des différences entre les deux villes sur la thématique du développement durable et de la culture, mais également que les démarches étaient complémentaires.

Ils ont été principalement interpellés par l'énergie que fournit la Ville de Lille dans la conservation et la restauration de son patrimoine, et sa réhabilitation en lieux culturels.

## **Le petit Curtius :**

Une proposition a été faite aux jeunes du CCJL par le Directeur des musées de Liège.

L'objectif est de mettre en valeur une sélection d'œuvres du Grand Curtius, par les conseillers à l'attention du public 12-18 ans.

Des locaux spécifiques, accessibles gratuitement, sans réservation, ont été mis en place dans le musée sous l'appellation « Petit Curtius ».

L'idée qui sous-tend ce projet était de demander aux intéressés ce qui, dans les collections muséales, retient leur attention, et de définir et baliser avec eux les sources de cet intérêt.

Pendant plusieurs séances de travail, les jeunes conseillers ont élaboré le discours explicatif des œuvres sélectionnées, ainsi que les modes de présentation (graphisme, notamment). Il s'agissait, en respectant les règles muséales (mise à distance de l'œuvre, contexte explicatif historique et artistique, etc.) de déclencher l'intérêt des jeunes.

La Fondation Roi Baudouin soutient également ce projet qui a été inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 2012.

Certains conseillers ont été séduits par le défi de tenter d'intéresser les jeunes de leur âge à l'histoire de leur belle Province.

Afin de conserver une certaine homogénéité, ils ont réparti les objets sélectionnés de manière à pouvoir les présenter dans des vitrines thématiques.

Les conseillers ont trouvé ce projet intéressant. Bien encadrés par l'animatrice du Grand Curtius et avec la documentation fournie par les conservateurs, ils ont pu appréhender l'histoire des objets et de leur trouver des explications originales et jeunes.

Le souhait du Grand Curtius est de réitérer l'expérience. Après une réunion d'évaluation, il a été conclu de part et d'autre, que si le projet était reconduit l'année prochaine, les séances de travail seraient condensées de manière à garder le dynamisme et la spontanéité propre à la jeunesse.

De même, les jeunes ont émis le souhait d'intensifier la publicité autour du projet du Petit Curtius, d'apposer un fléchage spécifique depuis l'entrée et de revoir la conception des panneaux didactiques de manière à ce qu'ils soient plus lisibles et dynamiques.

## **CONCLUSION**

Tous les conseillers ont apprécié les expériences vécues au cours de leur mandat au sein du Conseil Communal des Jeunes Liégeois.

Ils souhaitent apporter une conclusion originale à leurs deux années de travail et de réflexion.

Les thématiques abordées soulèvent des questions qui seront débattues lors de la soirée de clôture qui aura lieu le 10 novembre 2012 à l'Aquilone, en présence des conseillers adultes qui auront répondu favorablement à leur invitation.

Lors de cette soirée, où ils espèrent partager leurs idées et expériences avec leurs pairs adultes, ils tenteront de dégager des perspectives pour les différents sujets qui leur tiennent à cœur.

Le procès-verbal de cet échange sera envoyé à l'ensemble des membres du Conseil Communal.

## **Remerciements :**

Au Collège Echevinal et, plus largement encore, au Conseil Communal sans qui le CCJL n'aurait pas été créé.

A Monsieur Fouad Chamas qui a suivi nos travaux.  
A Monsieur Serge Mantovani, Secrétaire communal adjoint.

A Monsieur Jean-Marc Gay et Madame Edith Schurgers du Grand Curtius.

A la Ville de Liège, et plus particulièrement, aux Services Environnement et Informatique, à l'Echevinat de la Propreté publique qui nous ont éclairés et soutenus dans nos travaux.

Au Service Jeunesse, XVème Département – et plus particulièrement au Secteur Adolescence qui nous a encadrés tout au long du mandat.

Au Plan Fédéral des Grandes Villes

## **Un merci particulier à toutes les personnes et institutions ressources :**

Mohamed Hamra  
Le Service Jeunesse de Pepinster  
Fanny Pirodon, et Roger Maucourt du Service Jeunesse de la Ville de Lille  
Les jeunes conseillers Lillois  
Juliette Benoit des Relations Internationales de la Ville de Lille  
Véronique Dorthu  
Le Conseil des Enfants de Volgograd  
La Fédération des Maisons de Jeunes Wallonie-Bruxelles  
Benjamin Pailhe

Adelmo Gironi et les Ardentes  
Alberto Marinetti et Le Tipi  
Les artistes de DiscOver  
Le Mad Café  
L'auberge de jeunesse de Malmedy  
Le centre CIRAC de Marcourt

## **Les travaux du CCJL ont été réalisés en tout ou en partie par :**

Amine Bonjir  
Sophie Breyer  
Augustin Clemente  
Louise Cotteler  
Soraya Dziri  
Alix Ernoux

Sacha Fritschke  
Arthur Guérin  
Alexandra Havard  
JinJin Kuo  
Cédric Lemaire  
Martin Lipzic  
Christy Mattlet  
Virgile Ruwet  
Karine Saffo  
Isis Schurgers  
Marc Schwickerath  
François Schwickerath  
Samuel Semli  
Elodie Timmermans  
Mélissa Wégria  
Kelly Ziane